

Bonjour à tous,

Voici le bulletin du mois de Mars 2020

Tout d'abord :

Une pensée chaleureuse à tous nos soignants et à tous ceux qui nous aident à vivre aussi bien que possible cette période de confinement.

Activités suspendues :

En ce mois de mars si particulier de confinement, tout est annulé.

Nous reparlerons des projets à venir lorsque le climat national sera plus clément.

Les statues Saint Roch et Saint Eloi :

Les statues sont restaurées. Le mois prochain, je serai en mesure de vous les montrer en photo.

Confinement et impact, ça s'est passé chez nous il y a près d'un siècle :

Nous voulons aussi partager avec vous cet article publié dans le Ouest France par Marie-Christine Pellen, en collaboration avec Armelle Jaouen, une des arrières petits-enfants du porteur sain d'un cas de grippe espagnole survenu à Roudous, à Plourin, en 1921. Une épidémie qui est passée « inaperçue » grâce à une mesure de confinement extrême mise en place par un médecin de l'époque, le Dr Le Meur.

Restez confinés, vous serez sauvés ! dirait-il.

En 1921, le Dr Amédée Le Meur prônait déjà le confinement...

« Je vais vous raconter une histoire vraie, vieille de bientôt 99 ans. Même s'il est terrible et angoissant, le récit n'a pour but que de faire comprendre aux gens l'importance du confinement. L'Histoire, comme les hommes et femmes qui l'ont faite, est souvent un puits de bon sens... », prévient Armelle Jaouen.

Cette histoire a été vécue par des membres de sa famille pendant l'été 1921. Une famille en partie décimée par la grippe espagnole. « Quatre sont morts, les cinq autres n'ont survécu que grâce aux mesures prises par le docteur Amédée Le Meur, de Ploudalmézeau, qui ont permis d'éviter une épidémie. »

Trois décès en onze jours

C'est en recherchant l'acte de décès de son arrière-arrière-grand-mère, un jour, dans les registres d'état-civil de Plourin, qu'Armelle Jaouen découvre cet incroyable pan de l'histoire familiale.

En cet été de l'année 1921, au même endroit et en seulement onze jours, en effet, trois autres membres de la famille sont décédés ! « Ce fut un choc, confie-t-elle. J'ai d'abord cru à un empoisonnement... » Débuta alors une enquête auprès de cousins éloignés de son père, qui lui permit de reconstituer l'histoire.

Retour à ce funeste été de l'année 1921. « Dans une ferme de la campagne plourinoise, vit alors une famille originaire de Saint-Pabu. Elle se compose de la grand-mère, de sa fille, de son gendre et de leurs six derniers enfants », raconte Armelle Jaouen.

Le fils de 20 ans effectue justement son service militaire. Cet été-là, il revient en permission. Il ignore qu'il est porteur sain de la grippe espagnole. Très vite, plusieurs membres de sa famille tombent malades.

Pour le docteur Amédée Le Meur, l'urgence est de les confiner tous, strictement : les malades restent donc dans la maison. Pour préserver les autres, le médecin les installe « dans une grange. Il leur a apporté des draps, des étredeons et de la nourriture ».

Les voisins ont alors interdiction absolue de s'approcher. Plus que le confinement, le plus terrible pour cette famille est l'interdiction d'aller au chevet des mourants, restés dans la maison.

Inhumés sans cérémonie

Seul Amédée Le Meur va accompagner les malades. Le petit-fils de 13 ans meurt le 9 août. La grand-mère de 75 ans, le 12 août. « Il s'agissait de mon arrière-arrière-grand-mère », précise Armelle Jaouen. La petite-fille de presque 16 ans, le 13 août. Le père, âgé de 65 ans, rend son dernier souffle le 20 août. « Tous ont été inhumés sans cérémonie ni témoins ! »

Grâce au respect des recommandations du médecin, l'épidémie s'arrête là. « Il a sans doute sauvé tous les voisins. Dans cette branche familiale, les yeux des anciens brillent aujourd'hui d'admiration quand ils évoquent la mémoire du Dr Le Meur ! »



Le docteur Amédée Le Meur et son épouse Marie-Thérèse, vers 1928. PHOTO : DR/ARCHIVES FAMILIALES

A suivre...

Un peu d'histoire continue :

Vous trouverez dans ce bulletin la suite de l'histoire du "Train patate".

Bonne lecture,

Prenez soin de vous

et RESTEZ CHEZ VOUS.

N'oubliez pas de « liker », de suivre notre page Facebook et de vous abonner pour recevoir toutes les actualités.

<https://www.facebook.com/associationteñzoriouploerin/>